

Portrait-robot des adeptes des médocs de la perf XXL

AMPHÉTAMINES

- ◆ **Stimulants du système nerveux central**
- ◆ **Code mondial antidopage 2023 : amphétamines et apparentés sont interdits uniquement en compétition, ce qui autorise légalement les sportifs à se sublimer à l'entraînement**

- **Chair de poule (excitation du S.N. sympathique)**
- **Faciès anxieux**
- **Grincements de dents (bruxisme)**
- **Hyperventilation après un sprint (témoignage de John Mumford entraîneur canadien)**
- **Hypersécrétion salivaire : la bave aux lèvres**

L'amphétamine accroît la libération d'acétylcholine par le cortex cérébral et cette dernière intervient dans l'hypersécrétion salivaire.

De plus, les amphétamines, en favorisant l'hyperthermie du corps et donc la déshydratation, potentialisent la stimulation du parasymphatique. Dans les années 1950-1960, grande époque des amphéts, de nombreuses photos de coureurs avec la bave aux lèvres témoignent de la consommation d'amines de l'éveil, par exemple, Bernard Gauthier dans le Tour de France 1959, et Ferdi Kubler dans l'étape contre la montre Saint-Etienne-Lyon du Tour de France 1950.



Ferdi Kubler

- **Mouvements stéréotypés de la bouche et de la langue (grimace avec protusion de la langue)**



- **Nez pincé**



Ailes du nez pincées, pupilles dilatées, joues creuses
(*Sport et Vie* 1959, n° 39, août)

- **Pâleur des muqueuses et des extrémités (ongles)**
- **Pupilles dilatées (mydriase bilatérale) (photo)**



mydriase

Mydriase bilatérale

- **Soif inextinguible** (exemple : après un match de foot, une course cycliste, etc. absorption de plusieurs litres d'eau).
- **Sudation (fièvre médicamenteuse)**
- **Tics consistant à se toucher fréquemment le visage**
- **Troubles du comportement** : actes de violence, désorientation des lieux et des personnes, méfiance envers l'entourage et sensation d'être constamment surveillé, nervosité et agitation extrêmes (agressif, hostile, hyperactif), propos incohérents, psychose (trouble grave de la personnalité altérant la perception et la compréhension de la réalité).
- **Contrôle antidopage – A cette occasion, l'inspecteur médical peut constater** :
 - Une érection,
 - Le flacon contenant le liquide biologique est froid ; or, lors de la miction, la température de l'urine est de 34° C voire plus à la fin d'un effort soutenu. Ce constat est en faveur d'une substitution d'urine.
 - Le sportif se présente dans le local de prélèvement vêtu d'une parka ou d'une doudoune alors que la température est estivale (comportement douteux alertant sur une probable tentative de fraude).

Une érection symptomatique

Témoignage en direct d'un local de contrôle antidopage par le Dr JPDM

Même après plus de 250 km de course, on peut présenter une virilité inattendue. Explications. Il y a plus de quarante ans, un coureur néerlandais spécialiste des courses d'un jour, remportait sous un chaud soleil, une classique de fin de saison.

Comme le règlement l'imposait, les trois premiers et deux coureurs tirés au sort devaient se présenter au contrôle antidopage (aujourd'hui la règle est un peu différente). A l'époque, dans les grandes courses organisées par la société du Tour de France, cette investigation se déroulait habituellement à l'abri des regards indiscrets, dans une caravane réservée à cet effet et située aux abords de la ligne d'arrivée.

A notre grand étonnement – nous étions le médecin mandaté pour le prélèvement des liquides biologiques – le vainqueur se présenta emmitouflé d'un anorak style vainqueur de l'Everest alors qu'il faisait plus de 20 degrés.

Nous l'invitons à satisfaire à l'opération en le prévenant que seules seront prises en compte les urines provenant réellement de sa vessie. Cette mise en garde était loin d'être superflue dans la mesure où le garçon avait déjà eu dans le passé quelques difficultés avec le contrôle médical et son accoutrement laissait présager quelques manœuvres sournoises !

Alors qu'en course, devant les caméras de télévision, il "arrosait" sans retenue et sans complexes les objectifs braqués sur la scène, toujours acrobatique, des routiers se livrant, tout en roulant, à l'opération pipi, là, avec pour seuls témoins le médecin et le contrôleur UCI (Union cycliste internationale), il invoque sa pudeur et sa timidité à opérer de visu. Uriner d'accord mais en tournant le dos, tel est son credo.

Insistance énergique de notre part, petit ballet autour de lui pour tenter d'y voir quelque chose derrière les pans de son harnachement et le flacon qui se remplit silencieusement, sans le bruit caractéristique du jet frappant les parois du récipient en verre. Bien entendu, manœuvre classique du falsificateur, l'urine s'écoulait de la tubulure d'une petite poire en caoutchouc cachée dans les plis de son cuissard. Deuxième surprise de cette expertise qui n'en manquait pas, et preuve accablante de son dopage, il présentait une superbe et incontrôlable érection tout à fait typique d'une consommation d'amphétamines ! Il fut déclassé et sanctionné lourdement pour fraude caractéristique au contrôle antidopage. Comme nous l'avons dit plus haut, il avait déjà eu dans le passé maille à partir avec les tests d'urine. En effet, quelques années auparavant, après avoir remporté une épreuve italienne de renom, il avait réussi, au moment du contrôle, à transvaser avec son système, dans le flacon officiel... les urines de son soigneur.

A son grand étonnement, il fut déclaré positif. Explication de texte : l'épouse de son serviable compagnon avoua qu'il arrivait à son mari de prendre des produits dopants pour combattre la fatigue des heures de route qu'il accomplissait au volant de sa voiture. Pour la compétition incriminée, il était parti de Belgique, avait traversé de nuit, en voiture, tout le nord-est de la France, la Suisse pour finalement franchir la frontière italienne au niveau des grands lacs et, bien sûr, n'avait pas failli à la tradition en se « chargeant » au maximum pour ne pas s'assoupir au volant.

Epilogue : notre invétéré tricheur démasqué avec les urines de son soigneur avait été évidemment exclu de la première place.